



La Flûte de la Cabane

Description

Une marchande vivait seule dans une cabane bâtie sur pilotis, au bord d'un marais profond où l'air portait l'odeur des roseaux et le chant discret des grenouilles. Chaque matin, elle balayait le bois ciré sous ses pieds, tandis qu'une légère brume montait du ruisseau et que le soleil peinait à percer les feuillages.

Un jour, alors qu'elle inspectait ses marchandises, son regard se posa sur une flûte posée là, sans raison apparente, sur un vieux coffre en chêne. Elle ne se souvenait pas d'en avoir jamais vu auparavant dans sa cabane. Par curiosité, elle la saisit et souffla doucement dans l'embouchure. Une note claire s'éleva et soudain, ses bras devinrent légers comme le vent ; ses mains se couvrirent de plumes fines et soyeuses. Avant même de comprendre ce qui lui arrivait, elle s'envola au-dessus des eaux calmes.

Lorsqu'elle reprit forme humaine, elle fit le serment de ne pas jouer de cette flûte pour elle seule ni par vanité. Pourtant, au fil des jours suivants, la tentation fut trop forte : chaque note déployait en elle une nouvelle métamorphose — parfois oiseau aux ailes irisées, parfois poisson brillant sous la lune ou encore renard aux yeux vifs — pour explorer les terres inconnues autour de sa cabane.

Mais un soir vint où elle oublia sa promesse et joua pour s'élever plus haut que jamais dans le ciel obscur. Alors que les étoiles scintillaient à peine au-dessus du marais silencieux, un vent glacial se leva soudain. La flûte disparut sans un bruit de ses mains et la marchande demeura figée entre deux formes : mi-femme mi-oiseau. Le passage vers son corps entier semblait scellé.

Désespérée mais courageuse, elle décida d'accepter cette épreuve imposée par sa propre trahison. Elle chercha parmi les habitants du voisinage — pêcheurs du matin ou enfants jouant près du pont branlant — celui qui pourrait lui rendre sa forme humaine. Trois journées durant, elle observa et apprit auprès d'eux le sens véritable du courage et de l'amitié.

Le dernier soir de son errance sous différentes formes allait tomber quand enfin un vieil homme lui tendit une main ferme en lui disant : « Reprends ta flûte ; joue avec cœur et souviens-toi de ton serment ». Elle souffla alors trois notes précises qui firent vibrer l'air jusque dans les racines des arbres

séculaires. Lentement, sa peau retrouva sa douceur première ; ses ailes tombèrent en tourbillons d'or vers la terre ferme.

À partir de ce jour-là s'installa une coutume nouvelle dans le village autour du marais : chaque nuit claire de pleine lune, on entendait les notes d'une flûte portée par le vent — rappel des métamorphoses passées. Les enfants venaient s'asseoir près de la cabane sur pilotis pour écouter cette musique qui racontait les voyages immobiles d'une marchande devenue aussi légère qu'un oiseau libre.



date créée

01/09/2026

Auteur

rol_beaissant

contesdefees.com